

NAÂMA

L'hôpital de Aïn Sefra se meurt

**Depuis le départ pour des raisons sécuritaires de la mission médicale chinoise qui honorait l'hôpital de 240 lits d'Aïn-Sefra, dans toutes les spécialités confondues, les efforts pour combler le déficit en matière de spécialistes sont restés vains.**

Et c'est ainsi que cet établissement hospitalier qui demeure pour ne pas dire «un cerveau sans âme», reste lamentablement dépourvu de spécialistes dans la gynécologie, l'orthopédie, la pédiatrie, la chirurgie générale et infantile, la néphrologie, la radiologie, l'ORL ..., alors que la majorité des malades est transférée pour de simples soins vers Mécheria, Tlemcen ou Oran. «...pour un accouchement compliqué, pour un traumatisme, ou autres, nos patients sont toujours orientés vers d'autres cieux...», dira un responsable de l'EPH, et de poursuivre : «Nous avons trouvé même un scorpion au sein du service de la pédiatrie, et un serpent dans l'espace vert, face au bloc administratif ; je demande, et c'est l'avis de la quasi-totalité du personnel, une visite du ministre de tutelle.»

Et d'ajouter : «Allez voir, durant ces journées de l'Aïd, c'est la monotonie totale, aucun malade, les services sont quasiment vides, le personnel paramédical et les médecins de garde, vous pouvez les compter sur le bout des doigts», dira-t-il.

C'est dire que cet hôpital demeure le parent pauvre des hôpitaux de la région, il accuse un manque flagrant en médecins spécialistes.

Si vous rendez visite à cet établissement de 240 lits, vous aurez l'impression

que vous errez dans des pavillons d'un CHU, vu ses infrastructures, blocs opératoires, scanner ainsi que les différents services (hémodialyse, maternité, pédiatrie etc.).

Mais ce n'est pas vraiment le cas, vous aurez l'impression que vous êtes en train de contempler un cerveau sans âme, devant un personnel paramédical ou un personnel administratif qui n'ont de solution que de vous envoyer vers d'autres hôpitaux, dira encore ce cadre en colère, et d'ajouter, «le ministre de la Santé fait des sorties inopinées à travers les hôpitaux, nous lui dirons, qu'il n'a pas besoin d'être "incognito"»

pour visiter notre hôpital, il viendra quand il voudra.

Mais nous lui demandons de s'atteler sur cet hôpital régional, à l'effet, de le doter d'une mission médicale étrangère, qui prendrait en charge les malades, et atténuerait leurs souffrances surtout ceux des régions limitrophes», conclut notre interlocuteur.

Comment donc, les activités pour un hôpital de 240 lits, réalisé pour une région dans un plan spécial des années 1970, qui a vu le jour en 1986, restent très limitées, alors qu'il dispose de tous les atouts, de tous les moyens matériels, il dispose d'un laboratoire des analyses médicales, de plusieurs services, hémodialyse, épidémiologie, transfusion sanguine, radio scanner, ainsi que de 4 blocs opératoires pour des interventions, de la médecine légiste, voire d'un matériel sophistiqué

à travers ses structures. Personnel humain, personnel administratif, paramédical et infirmiers, quelques médecins-généralistes, un seul chirurgien-généraliste. En tout cas, sauf une nouvelle carte de santé «géographique» peut répondre à l'urgence et aux préoccupations de la population de la région, car il y va d'une nécessité absolue, la prise en charge des malades.

La DSP doit, en effet, jouer pleinement son rôle pour sauver ce qui reste à sauver de cet hôpital : parc auto (ambulances) ; affectation des spécialistes au sein de cet EPH, restauration, entretien etc. Notons qu'un nouvel hôpital psychiatrique de 120 lits devrait voir le jour au courant de cette année à Aïn-Sefra, mais il semblerait que les travaux de réalisation ont du plomb dans l'aile.

B. Henine

DU NOUVEAU POUR LES ZONES ÉPARSES

Formation itinérante sur les TIC

**Dans le cadre de l'extension de ses créneaux de formation éducative, la Direction de l'enseignement professionnel de la wilaya de Naâma lancera très prochainement une nouvelle formule «le bus centre itinérant» en vue d'assurer une formation d'aptitude dans le domaine de la technologie informatique et de communication (TIC) en faveur des apprenants issus des zones éparées.**

Le centre mobile, qui sera piloté par le CFP/Amara d'Aïn-Sefra, aura pour but l'apprentissage et l'utilisation de l'internet, ainsi que l'amélioration des connaissances sur les généralités

de la communication en faveur des jeunes stagiaires résidant en dehors des agglomérations.

«C'est un bus qui se déplacera à travers certains sites éloignés des centres urbains, il est doté d'un matériel de haute technologie, équipé d'une connexion de haut débit à un système satellitaire VSAT, alors que les cours seront assurés par deux spécialistes expérimentés en la matière qui ont reçu des formations scientifiques en Allemagne et en Jordanie», nous dit-on. Ce qui permettra donc aux jeunes stagiaires (futurs internautes et informaticiens) d'acquérir une formation spécifique ouverte au monde des nouvelles technologies.

B. H.

RELIZANE

À quand la réhabilitation du stade de Belacel ?

**Des jeunes issus des quartiers et des cités du chef-lieu de la commune de Belacel sont venus, encore une fois, réclamer auprès des autorités locales la réhabilitation du stade communal.**

Ils étaient plus d'une dizaine de jeunes, constitués en délégation, à investir dans la matinée le hall d'attente de la mairie.

Reçus par le premier adjoint du président de l'APC, les jeunes protestataires ont réitéré leur

demande de procéder à des travaux d'aménagement, notamment de l'aire de jeu, laissée à d'abandon après les dégradations subies ces dernières années.

A signaler que sur un autre registre, deux projets ont été concrétisés

dans la même infrastructure sportive, à savoir la réalisation d'une partie des gradins et d'un mur de soutènement pour conforter un talus jouxtant le stade, en plus des vestiaires, réceptionnés il y a maintenant plus de 5 ans.

Malgré tous ces efforts, le stade ne servait pratiquement à rien, à l'exception de l'utilisation par des enfants d'une petite partie du terrain

pour jouer. Hier, la doléance des jeunes a été entendue, puisque des travaux de nivelage du terrain et de pose de tuf ont démarré pour le rendre praticable, au moins pour cet été, d'autant plus que les jeunes veulent organiser un tournoi de football afin, disent-ils, de rompre avec la monotonie dans laquelle vivent les habitants du chef-lieu.

A. Rahmane

LE TRAFIC DE DROGUE DURE S'AMPLIFIE À MOSTAGANEM

550 comprimés d'ecstasy saisis

**De l'avis unanime des services de sécurité, le marché de l'ecstasy est en pleine expansion à Mostaganem et les commandes obéissent à une certaine ponctualité.**

Après des informations et une minutieuse surveillance, 3 jeunes gens ont été interpellés, B.K. 33 ans, B.H. 24 ans et A.M. 20 ans dans un immeuble au centre-ville

de Mostaganem, en possession de 550 comprimés d'ecstasy ce qui préfigure l'existence présumée d'un trafic local.

D'autant plus qu'il y a quelques mois, les services de la police ont démantelé un réseau de trafiquants de ce produit psychotrope. Le comprimé se vend à raison de 2000 DA l'unité et les dangers de sa consommation sont connus. Quelque temps

après la prise de cette drogue, la tension augmente, l'anxiété croît de même que le rythme cardiaque, les muscles de la mâchoire se contractent, la peau devient moite, la bouche sèche, l'humeur devient instable et les comportements, agressifs.

Présentés, hier mardi, devant le procureur de la République, les mis en cause ont été écroués.

A. B.

SIDI-LAHCEN (SIDI-BEL-ABBÈS)

Les prétendants aux logements sociaux reviennent à la charge

Les prétendants aux logements sociaux n'ont renoncé à la protestation que durant les deux jours fériés de l'Aïd El-Adha, pour renouer avec leur mouvement dans la journée de lundi dernier, dans la localité de Sidi-Lahcen. En effet, ils étaient nombreux à observer un sit-in devant le siège de l'APC, demandant à être relogés dans les meilleurs délais. Le chef de daïra a reçu leurs représentants venus évoquer leur longue attente et leur usure.

Pour rappel, la semaine dernière, ces mêmes protestataires s'étaient attroupés devant le siège de la daïra lors de l'affichage de la liste des 69 logements RHP et avaient bloqué la RN7 reliant Sidi-Bel-Abbès à la wilaya de Tlemcen dans la journée de mercredi dernier brandissant leur priorité, eux qui attendent, disent-ils, depuis longtemps. Il a fallu toute la diplomatie des services de sécurité pour ouvrir cet axe routier très important.

Alors que les choses semblaient être rentrées dans l'ordre avec les promesses des autorités locales d'un autre programme de 600 logements sociaux, les manifestants n'ont observé la trêve que durant les fêtes pour s'attroper de nouveau au lendemain de l'Aïd El-Adha pour harceler les responsables au sujet de leur relogement.

A. M.

TÉLAGH

Des parents refusent d'envoyer leurs enfants à l'école

Dans la journée d'hier, les parents des élèves de l'école Debagh-Yahia, dans la localité de Sid-Ahmed, daïra de Telagh, ont assiégé l'établissement, interdisant à leurs enfants d'y pénétrer pour dénoncer, selon eux, les insuffisances qui font rebuter leur progéniture durant l'année scolaire. Leur première revendication est la non-restauration des élèves. D'après eux, la cantine, qui a été réalisée l'année dernière, n'a pas ouvert ses portes à ce jour.

Les toits des classes sont de véritables passoires dès les premières gouttes de pluie à cause du manque d'étanchéité, les élèves ne disposent pas d'eau potable, ni de prise en charge sanitaire. Les parents qui, toute la journée, ont observé un sit-in devant l'établissement interpellent les pouvoirs compétents à ordonner la réhabilitation de cette école dont les insuffisances sont difficiles à supporter, s'insurgent-ils.

Nos enfants doivent apprendre dans un milieu sans contrainte si nous voulons leur réussite, soulignent les contestataires.

Le chef de daïra s'est rendu sur les lieux pour désamorcer la crise.

A. M.